



## DROITS DE L'ENFANT ET PREVENTION DU VIH/SIDA

**Une formation scolaire pour les enfants des zones rurales qui n'ont pas accès à l'école : les enfants reçoivent un enseignement dans des centres de formation alternatifs ou fréquentent les écoles primaires publiques en bénéficiant d'un appui. Des cours pratiques en matière de savoir-faire artisanaux aident les enfants à avoir une source de revenu. Ce projet met particulièrement l'accent sur la scolarisation des filles.**

### FAITS ET CHIFFRES

► **Durée du projet** | 2004 - 2012

► **Enfants concernés**

2'400 enfants de 7 à 14 ans sont scolarisés dans quatre centres alternatifs disséminés dans les régions rurales périphériques du pays. 1'200 enfants fréquentent les écoles publiques ; 200 d'entre eux bénéficient du cours d'appui. 7'000 enfants, enseignants et enseignantes dans sept écoles partenaires sont sensibilisés aux droits de l'enfant et à la prévention du VIH/sida.

► L'accès à l'eau potable et l'aménagement d'installations sanitaires permettent d'améliorer les conditions de vie de 5'000 enfants et de 25'000 proches.

► **Coût**

Besoins de dons de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi pour l'année en cours : **152'088 francs.**



## LE PROJET

Les navettes courent dans un sens et dans l'autre. Dans le petit local en briques de l'école, six élèves – garçons et filles – sont en train de tisser. Des motifs traditionnels prennent forme sur les châles, les tentures et autres pièces de tissu. Dehors, sous la lumière vive du soleil, d'autres garçons et filles ornent des écharpes blanches de motifs colorés brodés, au maximum à trois centimètres du bord. Plus tard, les femmes enrouleront ces écharpes autour de la tête et du cou.

### Connaissances traditionnelles

L'artisanat traditionnel fait partie du plan d'étude des quatre centres de formation alternatifs que soutient la Fondation Village d'enfants Pestalozzi dans ce projet. Car les connaissances et le savoir-faire traditionnels offrent aux élèves des possibilités d'identification et les aident dans la vie courante. Les élèves ont le droit en effet de vendre leurs produits. Et il n'est pas rare que la recette serve à financer leur scolarité. Les familles sont si pauvres qu'elles ont du mal à payer l'indispensable ; les manuels scolaires, le repas scolaire et l'uniforme scolaire sont donc hors de leurs moyens. Même si ce n'est pas une condition pour pouvoir aller à l'école, posséder un pull scolaire usé distingue les pauvres des très pauvres.

Dans certains pays, les enfants n'ont pas accès à une instruction scolaire élémentaire. Diverses raisons l'expliquent: il n'y a pas assez d'écoles, les rares qui existent se trouvent à des heures de marche. Les écoles n'ont pas d'eau potable et ne sont pas équipées d'installations sanitaires. Les enfants tombent malades. Ou alors les parents n'ont pas les moyens de payer la fréquentation d'une école. Les enfants restent à la maison et sont obligés de travailler et de contribuer à l'entretien de la famille. Par ailleurs, de nombreux enfants quittent l'école prématurément, sans être préparés à la vie professionnelle et à leur insertion dans la société.

La mise en place d'un système de formation alternatif permet à ces enfants de s'instruire. Et l'instruction offre des issues à la pauvreté et à la dépendance. S'ils bénéficient d'une instruction, les enfants auront la possibilité de piloter eux-mêmes leur vie, de prendre des décisions et d'agir de manière autonome.

La Fondation Village d'enfants Pestalozzi soutient, dans plusieurs projets réalisés en Ethiopie, des organisations locales qui mettent en place un enseignement alternatif avec la communauté, que ce soit au niveau de la scolarité élémentaire ou de la formation professionnelle. Dans ce

projet réalisé à Gonder, dans la région d'Amhara, la fondation est partenaire de « FOCUS on Children at Risk », une organisation avec laquelle elle coopère déjà depuis plusieurs années.

FOCUS on Children at Risk juge essentiel que l'initiative d'une formation scolaire parte de la population. Ce sont les communautés locales (parents, représentants de la commune, enseignantes et enseignants) qui mettent en place les centres scolaires et forment sur place des jeunes adultes à la profession enseignante. Elles s'emploient à introduire des formes d'enseignement interactives, adaptées aux enfants. Le plan d'étude officiel et le matériel d'enseignement sont remaniés de façon à prendre en compte



les réalités locales. Le plan d'étude comprend, à côté de l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul, des thèmes liés à l'environnement, des connaissances de l'histoire, de la culture et de l'agriculture locales, de l'information sur des questions de santé ainsi qu'une sensibilisation aux droits de l'enfant. La question de l'égalité revêt une importance particulière si l'on veut améliorer les chances de formation des filles et des femmes.

La promotion des filles et des jeunes femmes occupe une place particulière dans ce projet. La possibilité d'accéder à l'instruction à proximité de leur domicile est un premier pas. Cette mesure protège en outre les filles contre les viols et autres abus. Dans un second temps, il s'agit d'accomplir un travail de sensibilisation et de renforcer la prise de conscience quant à l'importance de l'instruction des filles. Des activités sont organisées dans le cadre de l'école spécialement pour les filles afin de les soutenir. Elles font du théâtre, du sport, se réunissent et discutent entre elles. Des séances d'information particulières sont consacrées à des thèmes qui intéressent les filles.

### Les droits de l'enfant

Toutes ces activités ont pour but de renforcer l'assurance des filles. Elles visent aussi à inciter les familles à continuer d'envoyer leurs filles en classe et à ne pas les marier dès 14 ans. Une attention particulière est accordée aux droits de l'enfant: les enfants sont

informés de leurs droits et apprennent aussi à y être attentifs. Des conseils d'enfants sont mis en place: les enfants prennent la parole, expriment leur avis et participent aux décisions.

Des échanges ont lieu entre le système de formation alternatif et le système d'instruction officiel afin d'utiliser au mieux les ressources disponibles. Plusieurs centres scolaires alternatifs s'associent à une école publique. Cette interaction garantit le passage des élèves – généralement au terme de la troisième année d'école – du système alternatif au système de formation de l'Etat. Par ailleurs, les élèves des écoles publiques bénéficient eux aussi des nouvelles méthodes pédagogiques mieux adaptées aux enfants, appliquées dans les centres alternatifs.

Les expériences montrent que les enfants et les jeunes étaient très motivés. Plusieurs élèves, étudiantes et étudiants ont obtenu des prix pour leurs bons résultats. Grâce au travail de sensibilisation sur le thème de la maltraitance, on a également pu observer des changements de comportement notables chez les enseignantes et les enseignants. Notre organisation partenaire FOCUS, nous permet d'atteindre davantage des enfants avec moins d'argent et la matière scolaire nécessaire leur est transmise en moins de temps que dans le système de l'Etat. Comme les enfants sont nombreux à devoir participer aux travaux dans leurs familles, les horaires d'enseignement sont souples.



## LES PARTENAIRES

« FOCUS on Children at Risk » est une organisation non gouvernementale éthiopienne fondée en 1994/95 qui défend la formation des enfants défavorisés aussi bien dans les centres alternatifs que dans les écoles publiques. Notre organisation partenaire intervient également en faveur des droits de l'enfant, de la formation professionnelle des jeunes, de la prévention dans le domaine de la santé grâce à l'eau potable et à l'installation de sanitaires.

En Suisse, la Fondation Village d'enfants Pestalozzi a pour partenaire la Direction du Développement et de la Coopération (DDC).

Autres projets réalisés en Ethiopie : 1112|1113|1114|1116: Enseignement de bonne qualité pour les enfants et les jeunes



## LE PAYS

Le continent africain est l'une des régions du monde où les conflits sont les plus nombreux. La Corne de l'Afrique (l'Éthiopie, l'Érythrée, la Somalie) ainsi que les pays avoisinants sont embrasés par les crises et les guerres. Les conflits persistants, les sécheresses répétées et les inondations contribuent tous ensemble à la disparition des bases de subsistance des gens. Les récoltes se dessèchent, les animaux meurent de soif. Des milliers de personnes deviennent des réfugiés dans leur propre pays ou rejoignent les camps de réfugiés situés dans les régions

177e rang. Pour la Somalie, les données sont inexistantes.

Actuellement, le commerce extérieur de l'Éthiopie est axé principalement sur l'exportation de café. En raison de découvertes très prometteuses, le potentiel concernant les matières premières aura à l'avenir une portée économique et politique cruciale. La plupart des Éthiopiens pratiquent cependant une agriculture de subsistance : ils produisent juste ce qu'il faut pour survivre. Les moyens de production, le capital, les connaissances nécessaires ainsi que l'accès au marché leur manquent. L'inflation a entraîné une hausse vertigineuse

un enseignement scolaire alternatif et privilégiait d'autres interventions. En Éthiopie, les enfants n'ont pas tous accès à l'école primaire et les filles dont le taux de scolarisation atteint 50 pour cent continuent d'être clairement désavantagées. On a besoin d'elles comme main-d'œuvre et on les marie très jeunes.

Au cours de la première année déjà, 15 pour cent des enfants cessent d'aller à l'école. Et le nombre des élèves qui abandonnent précocement l'école et des enfants non scolarisés augmente tout au long de la scolarité. Ainsi, au niveau secondaire, la proportion des enfants scolarisés s'abaisse



frontalières. En raison de la situation que connaît la Corne de l'Afrique, plusieurs millions de personnes ont besoin chaque année d'une aide humanitaire. En 2011, les deux périodes de pluie saisonnières successives se sont accompagnées de précipitations très faibles.

Les Nations Unies parlent de l'une des « pires sécheresses de ces 60 dernières années ». 11.5 millions de personnes seraient concernées actuellement. Sur l'échelle de « l'indice de développement humain IDH » du PNUD (2011) qui comprend 187 États, l'Éthiopie se place au rang 174, tandis que Djibouti occupe la place 165. L'Érythrée a été prise en compte pour la première fois en 2011 et occupe le

du prix des denrées alimentaires. Les jeunes ne voient plus d'avenir dans les régions périphériques et affluent vers les villes. Et à un moment donné, ceux qui possèdent les savoirs traditionnels en matière de culture et d'élevage n'auront plus personne à qui les transmettre.

### La politique de formation

Les enfants sont les premiers à souffrir de ces conditions de vie difficiles. L'Éthiopie a connu au cours de ces dernières années une forte augmentation de la scolarisation au niveau primaire, mais cela ne signifie pas que ces enfants achèveront tous le cycle primaire. Le ministère de la formation a annoncé un peu prématurément qu'il cessait d'apporter son soutien à

à 15 pour cent (garçons) et à 11 pour cent (filles). La proportion des adultes sachant lire et écrire ne dépasse pas 40 pour cent. Parmi les analphabètes, on dénombre une majorité de femmes.

L'infrastructure des écoles laisse à désirer. Les écoles n'ont généralement ni eau potable ni sanitaires hygiéniques. Il n'est pas rare non plus que les élèves soient entre 90 et 120 à se presser dans la même salle de classe privée de presque tout mobilier : les enfants sont assis par terre et utilisent des rondins de bois comme pupitre s'ils ne travaillent pas directement sur leurs genoux. Il y a un livre pour cinq enfants ; les cahiers, les crayons et les tableaux noirs sont une denrée rare. Les enfants n'ont ni place de jeu ni

ballon de football pour se distraire pendant la récréation ; ils sont entourés de champs arides.

### La région

Ce projet se situe dans la région d'Amhara où le taux de scolarisation est l'un des plus bas d'Éthiopie. La région autour de Gonder est en partie urbanisée, en partie rurale. Différents groupes ethniques vivent ici, une cohabitation qui remonte à la guerre italo-éthiopienne de 1935. Les Italiens avaient alors érigé un camp militaire à Gonder ; les Éthiopiens continuent de l'utiliser pour leurs propres guerres. Ce centre a été un pôle d'attraction pour de nombreux migrants, des jeunes femmes surtout. Les liaisons interethniques étaient courantes. La majeure partie des habitants est formée de familles d'anciens soldats. Près de 156'000 personnes vivent à Gonder.

Ce brassage social et culturel a eu pour résultat une grande diversité mais aussi le sentiment d'avoir perdu ses repères. La plupart des gens ont leur

racines et leurs parents ailleurs dans le pays. En outre, les familles réalisent un revenu très bas qui leur permet à peine de survivre. Elles gardent leurs enfants à la maison car elles n'ont pas les moyens de les envoyer à l'école. Par ailleurs, les enfants ne trouvent pas dans leur alimentation ce qu'il leur faudrait pour se développer mentalement et physiquement dans de bonnes conditions. Les enfants doivent contribuer de surcroît, par leur travail, à l'entretien de la famille.

Le manque d'eau potable et les installations sanitaires peu hygiéniques exigent chaque jour, de la part des enfants, des heures de marche pour atteindre la source d'eau salubre la plus proche. Seuls 27 pour cent de la population disposent d'eau potable. De ce fait, les enfants passent la plupart du temps dehors, dans les rues où ils sont exposés à toutes sortes de dangers : drogues, tabagisme, abus sexuels. Dans le cadre de ce projet, les élèves ont la possibilité de faire leurs devoirs à l'école.



## LA FONDATION

La Fondation Village d'enfants Pestalozzi est une organisation d'entraide suisse qui intervient dans 12 pays du monde entier pour que les enfants et les jeunes aient accès à une instruction de bonne qualité, conçue de manière à apporter une contribution à la cohabitation pacifique des cultures. Le Village d'enfants Pestalozzi de Trogen – créé en 1946/47 pour accueillir des orphelins de guerre – continue d'être un lieu de vie pour les enfants et les jeunes ; c'est le point de départ de toutes les activités de la Fondation en Suisse et dans le monde.

La Fondation Village d'enfants Pestalozzi fonde sa coopération au développement sur les droits humains et les droits de l'enfant. La coopération s'effectue en partenariat avec les populations concernées et a pour but de renforcer les connaissances et le partage des responsabilités sur place. À l'issue d'un projet, les problèmes qui empêchaient les enfants et les jeunes de fréquenter une école doivent être résolus de manière durable et globale, pour que d'autres générations d'enfants puissent en bénéficier par la suite.

Les dons sont affectés là où les besoins sont les plus importants, en respectant les vœux spécifiques des donateurs et des donatrices. Les deux tiers du budget annuel sont réunis grâce à des activités de collecte de fonds (fundraising).

En Afrique de l'Est, la Fondation est active sur place en Tanzanie et en Éthiopie. Son travail est axé en priorité sur l'accès à l'instruction et sur l'encouragement d'une instruction élémentaire de très bonne qualité pour les enfants et les jeunes qui vivent dans des régions rurales et semi-urbaines. Dans le cadre de ces pays, la Fondation met en contact ses organisations partenaires et les divers projets réalisés afin de favoriser les échanges d'expérience. La Fondation encourage activement la collaboration supra-régionale et les contacts entre les différents partenaires et d'autres institutions.



## LES PERSPECTIVES

Ce projet s'achèvera à la fin de cette année et la responsabilité sera confiée aux mains des communautés et des autorités scolaires locales. Tel était l'objectif poursuivi dès le départ par l'organisation locale FOCUS et la Fondation Village d'enfants Pestalozzi; c'est la raison pour laquelle les communautés concernées et les autorités scolaires locales ont été impliquées activement dès le premier jour. Les centres scolaires alternatifs continuent de fonctionner en ayant le statut d'écoles publiques. Les expériences de ce projet sont accessibles à d'autres organisations et au gouvernement; de ce fait, d'autres projets de formation devraient pouvoir en profiter.

Pour assurer sa durabilité, ce projet se fonde sur la participation active et la mobilisation de tous les acteurs : les enfants, les jeunes, les parents, les communautés et les autorités scolaires. La planification et la réalisation des activités tiennent compte du potentiel et des ressources des intéressés. L'enseignement et le matériel didactique sont ajustés aux besoins des enfants et des jeunes. Ils sont corrigés et remaniés en tenant compte de leurs expériences, de leurs idées et de leurs critiques. Les groupes visés sont ainsi associés d'un bout à l'autre au développement du projet.

La formation des enseignantes et des enseignants locaux, des maîtresses et des maîtres d'apprentissage ainsi que des participants favorise la prise en charge du projet par la communauté et les autorités scolaires. En outre, elle permet d'élargir les connaissances et l'information de la population. Cette démarche encourage le sens des responsabilités et l'intérêt pour le projet.

La Fondation Village d'enfants Pestalozzi soutient ce projet parce qu'il se

fonde sur les besoins culturels et sociaux des enfants et des jeunes. Ainsi, la formation élémentaire peut être ajustée à leurs problèmes et à leur contexte de vie; par ailleurs, elle s'enrichit des connaissances locales et de l'expérience sur place. Ce type de formation offre à la jeune génération l'opportunité d'améliorer sa situation économique et constitue une bonne base pour promouvoir l'instruction comme un moyen de combattre la pauvreté.



### Ce que vous pouvez faire grâce à un parrainage:

- **Fr. 90.-** par an pour du matériel scolaire (manuels scolaires, crayons, cahiers) pour trois filles
- **Fr. 180.-** par an pour que deux petites filles puissent aller à l'école pendant un an
- **Fr. 360.-** par an pour préparer un jeune adulte de la région à la profession enseignante (formation initiale et continue)

---

**Fondation Village d'enfants Pestalozzi**  
Kinderdorfstrasse 20 | 9043 Trogen  
www.pestalozzi.ch | Fon +41 71 343 73 73

Rapport | Dagmar Wurzbacher  
Photos | Marcel Giger  
Janvier 2012

Responsable des dons majeur |  
Markus Berger | Fon +41 71 343 73 51  
m.berger@pestalozzi.ch